

non-seulement occupé la Ville, mais aussi le Château. Un autre Détachement a été envoyé à *Nordhausen*. Le Landgrave qui est à *Hambourg*, tâche par des voyes soumises de faire amener les choses à une composition douce. Il a fait savoir à *Cassel*, que l'on témoignéât toutes sortes d'égards & de marques d'attention aux Officiers Généraux des troupes Françaises qui sont dans son Pays. On le fait. Le Landgraviat n'en est pas moins taxé à des contributions très-considérables. Mr. de Foulon, Commissaire des Guerres, envoyé par Mr. de Lucé, Intendant de l'Armée, en a fait la demande. Elles sont, outre les fournitures & l'ustensile; d'un million deux cens mille rations de fourrage, & de 48 mille sacs de froment & de seigle. Ces deux articles forment un bien grand objet. On s'en plaint, & les Etats du Pays se flattent que les choses seront mises sur un pied plus supportable pour le Sujet, malgré la conduite du Landgrave, qui ne s'est pas conformé à ce qu'on exigeoit de lui, & qui auroit été d'accepter la neutralité, de retirer ses troupes de l'Armée du Duc de Cumberland, & de fournir son contingent à celle de l'Empire. La bonne discipline qu'observent les François sur le territoire de *Hesse* leur fait aussi espérer beaucoup.

5. Dix des vingt Escadrons du Corps de Cavalerie Française qui campoit près de *Ruremonde*, se mirent en marche le 30. Juillet pour se rendre à *Wezel*. Les dix autres prirent la même route le lendemain. De sorte qu'il n'y a plus dans ces quartiers que la garnison de *Ruremonde*, composée de deux Bataillons de milices, & les troupes toujours employées au Blocus de *Gueldres*, sous le commandement de